

RÉSUMÉ

Ce mémoire met en évidence l'orientation que Maurice Zundel propose de prendre pour favoriser la libération de l'homme et du travailleur. Étant donné que toute sa pensée converge vers «l'homme possible», il faut envisager celle-ci dans son ensemble, tout en prêtant attention aux éléments les plus directement liés à ce thème. Son anthropologie théologique, sa pédagogie ainsi que sa pensée sur le travail offrent à cet égard un éclairage à la fois cohérent et global.

Le premier chapitre montre que l'homme n'existe pas encore, ou si peu. Il a à se faire homme. Cet «homme potentiel» est sans limite et situé sans cesse en avant. C'est là que se trouvent les véritables origines de l'homme et sa véritable nature : devenir un être libre. La voie qui y conduit est celle de la «désappropriation» libératrice qui, progressivement, fait de l'homme une personne, c'est-à-dire quelqu'un qui ne subit plus sa condition en passant du «donné au don». Cette vision anthropologique de Maurice Zundel est indissociable de sa vision théologique. En effet, le Dieu pauvre est la source et la référence de la quête de liberté de l'homme. C'est Lui qui aime sans cesse l'être de l'homme vers la gratuité qui est son essence véritable. L'homme est un être de don et Dieu est la référence de ce don auquel il est appelé. Zundel appuie sa réflexion sur le Dieu de l'Évangile où Jésus révèle un Dieu Trinitaire intérieur totalement donné. Dès lors, Il est un Dieu pauvre et libre qui ne peut qu'être l'allié de la liberté de l'homme. Inversement, le «destin de Dieu» dépend du don que l'homme devient.

Le deuxième chapitre aborde divers éléments de la pensée pédagogique de Maurice Zundel. Les avenues qu'il propose pour la libération de l'homme vont constamment dans le sens de la rencontre intérieure. De ce mouvement, l'homme peut se découvrir et découvrir la Présence qui l'habite et vouloir se «perdre» en Elle. Celle-ci peut alors

transformer ses prisons en énergie créatrice. Il s'agit donc pour l'éducateur de tout faire concourir en faveur de cette rencontre. Il devient alors important de favoriser l'état de disponibilité et de recueillement pour que l'homme découvre ce Dieu qui attend patiemment qu'il aille au-dedans de lui-même pour Le rencontrer. Le rayonnement, l'émerveillement, le silence et «l'évangélisation de l'inconscient» sont autant d'avenues à privilégier pour susciter l'état d'intériorité nécessaire à cette rencontre.

Le troisième chapitre regroupe différents éléments de la pensée de Maurice Zundel ayant un lien avec le thème du travail. En accord avec son propos qui va dans le sens de «l'homme possible», l'organisation sociale ainsi que les activités du monde du travail et de l'économie doivent concourir à «produire des hommes». Or, cet homme à naître relève d'un processus de l'esprit. Par conséquent, ce serait sur les besoins de l'esprit que serait fondé le droit au travail. Aller dans le sens des besoins spirituels de l'homme devient l'orientation qui doit guider les systèmes sociaux et les organisations de travail.

Mots clés : Maurice Zundel, anthropologie, théologie, homme potentiel, homme sujet, Dieu pauvre, pauvreté, don, désappropriation, théologie du travail, pédagogie libératrice, travail, liberté, libération, travailleur, droit, droit de propriété.